



Indspire

Indigenous education, Canada's future. | L'éducation des autochtones, L'avenir du Canada.



Analyse documentaire : Décolonisation et autochtonisation du mentorat

2021 | UNITÉ DE RECHERCHE ET D'IMPACT



AUTEUR(S)



Indspire

Indigenous education, | L'éducation des autochtones.
Canada's future. | L'avenir du Canada.

CONCEPTION DE LA COUVERTURE – FAMILY PAR TYRONE WHITEHAWK

Je suis un fier autochtone Sauteaux/Ojibway de la Première Nation de Cote, en Saskatchewan. J'ai passé les 25 premières années de ma vie à Saskatoon, en Saskatchewan, et j'ai depuis déménagé à Kelowna, en Colombie-Britannique, où je réside actuellement. J'utilise des acryliques colorés sur toile pour créer des œuvres d'art inspirées de la culture autochtone. J'ai participé à de nombreuses expositions d'art et je suis particulièrement honoré d'avoir remporté le concours d'art autochtone du Peace Hills Trust en 2018. Mon travail a été salué pour ses couleurs vibrantes et ses images percutantes. Je m'inspire de mes collègues artistes autochtones et aspire à ce que mon art suscite des échanges constructifs entre des personnes d'origines diverses.

Déclaration:

Mes influences artistiques découlent de ma profonde fierté pour mon héritage autochtone. Travaillant principalement à l'acrylique sur toile, j'utilise une gamme variée de couleurs et d'images pour communiquer mon message. Inspiré par la culture autochtone, je suis déterminé à créer des œuvres qui incarnent la beauté, la force et la résilience des peuples autochtones. En tant qu'Autochtone Sauteaux/Ojibway de la Première Nation de Cote, j'ai perfectionné mes talents artistiques depuis mon enfance et j'ai consacré plus de deux décennies à la peinture. À travers mes œuvres, j'aspire à mettre en valeur la richesse de la culture autochtone et à favoriser la compréhension interculturelle, en réunissant des personnes d'horizons divers pour apprécier notre patrimoine et en apprendre davantage à son sujet.





À PROPOS D'INDSPIRE

Indspire est un organisme de bienfaisance autochtone enregistré qui investit dans l'éducation des Autochtones pour qu'à long terme elle leur apporte des avantages ainsi qu'à leurs familles, à leurs communautés et à tout le Canada. Avec le soutien de ses partenaires financiers, Indspire octroie des bourses, propose des programmes et partage des ressources dans le but d'améliorer les résultats scolaires des élèves et des étudiants inuits, métis et des Premières Nations. Grâce aux offres éducatives d'Indspire, nous mettons des ressources à disposition des élèves, des étudiants, des éducateurs, des communautés et d'autres parties prenantes qui s'engagent à améliorer les chances de réussite des jeunes autochtones. Depuis 2019, Indspire a octroyé plus de 120 millions de dollars sous forme de plus de 33 800 bourses aux étudiants des Premières Nations, inuits et métis, ce qui en fait le plus grand bailleur de fonds non gouvernemental de l'enseignement postsecondaire autochtone au Canada.

À PROPOS DU RESEARCH KNOWLEDGE NEST

Le Research Knowledge Nest d'Indspire est le premier programme de recherche autochtone du genre au Canada. Les compétences en analyse de données devenant rapidement essentielles à la réussite économique, le Research Nest est prêt à saisir cette occasion exceptionnelle de favoriser l'engagement et le leadership autochtones dans les domaines de la recherche quantitative et de la science des données. Le programme sera encadré par un comité consultatif composé de chercheurs, de dirigeants et d'intervenants clés qui fourniront des orientations et des commentaires sur le développement de cette importante initiative.

REMERCIEMENTS

Nous tenons tout d'abord à saluer et à remercier les anciens boursiers du programme Bâtir un avenir meilleur qui ont partagé leurs expériences et apporté des informations précieuses sur le vécu des étudiants autochtones du Canada. Grâce au soutien du personnel d'Indspire, des partenaires financiers et d'autres parties prenantes, nous sommes en mesure d'accorder chaque année des milliers de bourses d'études et d'excellence à des étudiants qui poursuivent des études ou une formation postsecondaires.

Indspire accorde une grande importance au fait de mettre à disposition des communautés autochtones un espace où elles peuvent se sentir vues, représentées et célébrées. La réussite des étudiants autochtones et la façon dont ils utilisent leur éducation pour faire preuve de réciprocité et pour rendre à la communauté ce qu'elle leur a donné sont une véritable source d'inspiration et illustrent la façon dont nous pouvons bâtir un avenir meilleur lorsque nous travaillons en partenariat.

Chi-Miigwetch pour l'espoir et l'encouragement que vous apportez.

COMMANDITAIRES DES RECHERCHES

Ce projet est financé en partie par
le gouvernement du Canada



FONDATION
SUNCOR
ÉNERGIE

TABLE DES MATIÈRES

5	INTRODUCTION	Objectif	5
		Résultat souhaité	5
6	POURQUOI LA DÉCOLONISATION ET D'AUTOCHTONISATION DU MENTORAT SONTELLLES IMPORTANTES?		
7	MEILLEURES PRATIQUES EN MATIÈRE DE MENTORAT AUTOCHTONE	Intégrité culturelle	7
		Se baser sur les distinctions	7
		Miyo	8
		Pas de hiérarchie	8
		Soutien par les pairs	9
		Réflexion/autoréflexivité	10
11	EXEMPLES D'ÉVALUATION		
13	ANNEXE A. DÉFINITION DES TERMES CLÉS		
15	RÉFÉRENCES		

INTRODUCTION

Objectif

L'objectif de cette analyse documentaire est de synthétiser les informations sur le thème de la décolonisation et de l'autochtonisation du mentorat afin de comprendre :

- la perception du mentorat par les communautés autochtones;
- les modes autochtones d'établissement des relations;
- le mentorat basé sur la culture;
- les meilleures pratiques pour un mentorat de qualité;
- les structures traditionnelles du mentorat et pourquoi elles sont importantes.

Résultat souhaité

Cette analyse documentaire sera utilisée comme un document partagé et vivant qui met en évidence les meilleures pratiques de décolonisation et d'autochtonisation du mentorat.

POURQUOI LA DÉCOLONISATION ET D'AUTOCHTONISATION DU MENTORAT SONTELLS IMPORTANTES?

Lorsque nous discutons des processus de décolonisation et d'autochtonisation dans un contexte de mentorat, nous partons de l'hypothèse que les structures traditionnelles de mentorat sont enracinées dans une vision eurocentrique du monde qui ignore et discrédite les perspectives autochtones. Par exemple :

« les modèles traditionnels de mentorat axés sur les règles reposent sur des hypothèses d'individualisme et de hiérarchie académique basés sur la méritocratie et découlant de l'histoire de la colonisation; ils manquent de contexte historique et de compréhension des discours de pouvoir et d'appartenance qui peuvent troubler toute... relation... Parce qu'ils sont issus d'une approche académique eurocentrique de la formation et de l'orientation des protégés et qu'ils en font partie intégrante, le mentorat traditionnel n'est pas capable de perturber les normes dominantes ni de surmonter les structures qui limitent les possibilités relationnelles.¹ »

D'autres problèmes avec les modèles de mentorat eurocentrique sont que la relation est basée sur une structure hiérarchique et qu'elle ne comporte que deux personnes, ce qui fait qu'il est entendu que le mentor occupe la position de force.² Le mentor se voit confier le grand rôle « d'aide », ce qui « éloigne les mentors des protégés et réinscrit les normes de pouvoir et de réussite. » Les mentors qui se considèrent comme des « aides »... sont la proie d'une perspective axée sur le déficit et... [jouent] le rôle du sauveur qui « élève » un étudiant de la place d'infériorité qu'il occupe dans la hiérarchie sociale. »³ Ces compréhensions déficientes, qui soutiennent la perception que le mentor a du mentoré dans les programmes de mentorat eurocentriques, éliminent l'espace nécessaire pour bâtir des relations respectueuses et réciproques tout en positionnant de manière inhérente le mentoré comme étant inférieur.

Lors de la création d'un programme de mentorat autochtone, il est essentiel de tenir compte des modèles fondamentaux utilisés. Le programme utilise-t-il une structure de mentorat eurocentrique et se contente-t-il d'inclure du contenu autochtone? Ou bien laisse-t-il plutôt le champ libre au mentorat autochtone? Le premier vient d'une place où l'on soutient un savoir et une pédagogie eurocentriques qui se plient pour inclure le contenu autochtone, tandis que le second enseigne à partir d'une vision du monde autochtone.⁴

¹Hinsdale, Mutuality, Mystery, and Mentorship in Higher Education, 45, 2016. SensePublishing. eBook.

²Hinsdale, Mutuality, Mystery, and Mentorship in Higher Education, 50, 2016. SensePublishing. eBook.

³Hinsdale, Mutuality, Mystery, and Mentorship in Higher Education, 51, 2016. SensePublishing. eBook.

⁴Choate, MacLaurin, et al. "Exploring Pathways to Implement Truth and Reconciliation Commission's Calls to Action For Social Work Education", 7, July 2018. Policywise, Mount Royal University, University of Calgary.

MEILLEURES PRATIQUES EN MATIÈRE DE MENTORAT AUTOCHTONE

Cette partie décrit les éléments qui contribuent à la réussite des étudiants autochtones, tels qu'identifiés par l'analyse documentaire, et explore les meilleures pratiques pour maintenir de bonnes relations de mentorat.

Intégrité culturelle

L'intégrité culturelle signifie « sauvegarder son savoir autochtone »⁵ et aborder les relations de mentorat de manière à ce que les modes de savoir autochtones restent les fondements et les processus relationnels de cette connexion. Le fait de mettre la culture au centre d'une relation de mentorat remplace la neutralité eurocentrique qui soutient qu'à moins que la culture ne soit introduite dans une discussion, les relations sont apolitiques et aculturelles et, au contraire, encadrer intentionnellement la relation avec une vision du monde enracinée dans les manières autochtones d'être et de savoir.

Les façons d'aborder les relations de mentorat d'une manière qui maintient l'intégrité culturelle incluent :

- l'utilisation des langues autochtones, car « la maîtrise de la langue contribue fortement au bien-être, à l'identité et au sentiment d'appartenance... et, en fin de compte, à l'appartenance à la nation »;⁶
- l'apprentissage sur le terrain, qui utilise les traditions basées sur la terre pour établir et maintenir des relations respectueuses;⁷
- l'autolocalisation et l'identification culturelle, dans lesquelles chaque membre de la relation de mentorat se présente selon le protocole et « partage son expérience de la culture... [ce qui] témoigne du respect envers les ancêtres et permet à la communauté de se situer. »⁸

Se baser sur les distinctions

Un programme de mentorat autochtone doit éviter la « panautochtonisation », ou la présentation des peuples autochtones comme étant un bloc monolithique.⁹ Au lieu de cela, ce programme devrait adopter une approche fondée sur les distinctions « en tenant soigneusement compte des facteurs liés au genre,

⁵Pidgeon, "It takes more than good intentions: Institutional accountability and responsibility to Indigenous higher education", 143, 2008. University of British Columbia.

⁶"nêhiyawak Language Experience Launches New Youth Program to Strengthen Cree Language and Identity", 9 November 2020. NationTalk.

⁷Madden, "A de/colonizing theory of truth and reconciliation education", 293, 2019. Curriculum Inquiry, University of Alberta.

⁸Kovach, Indigenous Methodologies: Characteristics, Conversations, and Contexts, 110, 2009. University of Toronto Press. Book.



à la géographie, à la région et à l'identité qui font que les peuples autochtones sont distincts »¹⁰ et l'établissement d'un lieu culturellement sûr, qui « prend en compte la manière dont les contextes sociaux et historiques, ainsi que les déséquilibres de pouvoir structurels et interpersonnels opèrent dans la production du savoir, dans la construction de relations et dans l'apprentissage. »¹¹ En définitive, l'objectif d'un programme de mentorat autochtone est de permettre le développement de relations de confiance, ce qui exige le respect des différences entre les nations et la reconnaissance que « des ontologies et des épistémologies contradictoires peuvent coexister sans avoir besoin de s'aligner les unes sur les autres ou de revendiquer une validité supérieure à l'autre... chaque monde différent est valable et s'épanouit en reconnaissant ses liens partiels avec le reste, sans rechercher la similitude. »¹²

Miyo

Dans la réflexion sur les relations de mentorat éthiques, le thème primordial est de se conduire d'une manière qui reflète les miyo - bonté, partage, générosité.¹³ Les Miyo-wîcêhtowin peuvent être développés en « suivant le protocole, en montrant la garde du savoir sacré, en défendant la validité culturelle du savoir et en redonnant. »¹⁴ Il s'agit d'une méthodologie des Cris des Plaines qui aborde le mentorat d'une manière où les valeurs et l'éthique sont interconnectées, ce qui peut être utilisé pour structurer l'approche de tous les aspects du mentorat.¹⁵

Pas de hiérarchie

Le mentorat autochtone ne doit pas être hiérarchisé, mais doit offrir un espace d'autoréflexion, de partage du pouvoir et d'interconnexion.¹⁶ S'offrir mutuellement des histoires est une façon de décoloniser les relations, de permettre la vulnérabilité comme moyen d'établir la confiance et d'honorer le savoir de chacun de manière à ce que chacun se sente entendu et vu.¹⁷

⁹ Treleaven, "How Canadian universities are responding to the TRC's Calls to Action", 7 December 2018.

¹⁰ "Calls for Justice", Reclaiming Power and Place: The Final Report of the National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls, 168, 2019. National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls.

¹¹ Ward, Branch, and Fridkin, "What is Indigenous Cultural Safety—and Why Should I Care About It?", 29, 2016. Visions Journal, Here to Help. <https://www.heretohelp.bc.ca/visions/indigenous-people-vol11/what-indigenous-cultural-safety-and-why-should-i-care-about-it>

¹² Wong-Villacres et al., "Decolonizing Learning Spaces for Sociotechnical Research and Design", 521, 2020. Computer-Supported Collaborative Work Companion, Workshop.

¹³ Kovach, Indigenous Methodologies: Characteristics, Conversations, and Contexts, 147, 2009. University of Toronto Press. Book.

¹⁴ Ibid

¹⁵ Kovach, Indigenous Methodologies: Characteristics, Conversations, and Contexts, 147, 2009. University of Toronto Press. Book.

¹⁶ Hinsdale, "Mentoring and Decolonization", 4, 2016. Westminster College.

¹⁷ Ibid



Il est important que les mentorés sentent qu'ils ont leur mot à dire dans cette relation de mentorat et ils devraient chercher à établir des relations avec des mentors « qu'ils perçoivent comme s'étant engagés avec eux à la fois sur le plan académique et émotionnel. »¹⁸ Cet engagement peut être créé par des mentors potentiels qui demandent l'opinion d'un mentoré « ou qui entament des discussions visant à rechercher un terrain d'entente »¹⁹, ce qui créera un espace dans lequel « inviter les étudiants dans la relation pédagogique. »²⁰

Soutien par les pairs

Dans l'article "Supporting Success: Aboriginal Students in Higher Education" (Soutenir la réussite : Les étudiants autochtones dans l'enseignement supérieur) de Cynthia J. Gallop et Nicole Bastien, les auteures ont réalisé une étude qualitative afin d'identifier les facteurs qui contribuent à la réussite des étudiants autochtones dans l'enseignement postsecondaire, à travers le prisme de ce que les étudiants eux-mêmes considèrent comme une réussite. Dans leur recherche, elles ont constaté que le soutien par les pairs est essentiel pour rester motivés à poursuivre l'éducation et qu'il « leur donne un sentiment d'appartenance à la communauté, ce qui les aide à surmonter... les obstacles, tels que l'éloignement de la maison ou l'inquiétude de ne pas s'intégrer... »²¹ Le soutien par les pairs est important pour développer un sentiment d'appartenance et une expérience partagée dans laquelle les étudiants se sentent entendus, compris et inspirés.

Dans son livre *Indigenous Methodologies: Characteristics, Conversations, and Contexts*, (Méthodologies autochtones : Caractéristiques, conversations et contextes) Margaret Kovach s'entretient avec Kathy Absolon. Au cours de cet entretien, Kathy Absolon s'appuie sur ce besoin particulier de conversation et de soutien par les pairs. Elle déclare :

« Si j'étais chez moi, dans ma propre communauté, je serais en train de badiner avec les gens de ma communauté... Nous devons parler de ces choses et créer un espace pour que nous puissions écrire, lire et recevoir des commentaires les uns des autres. Je pense que c'est en partie parce qu'on est tellement habitués à travailler en vase clos qu'on ne pense pas à demander. »²² »

¹⁸ Hinsdale, *Mutuality, Mystery, and Mentorship in Higher Education*, 45, 2016. SensePublishing. eBook.

¹⁹ Ibid

²⁰ Ibid

²¹ Bastien and Gallop, "Supporting Success: Aboriginal Students in Higher Education", 216, 2016. *Canadian Journal of Higher Education*.

²² Kovach, *Indigenous Methodologies: Characteristics, Conversations, and Contexts*, 154, 2009. University of Toronto Press.



À travers cette citation, nous pouvons voir que pour le traitement des données académiques et la réalisation de recherches, le fait d'avoir le soutien de ses pairs pour discuter de ces sujets est important pour éclairer son travail. L'un des éléments clés du mentorat autochtone est la réciprocité - offrir son expérience à la communauté - et le soutien par les pairs est un moyen pour les étudiants autochtones d'assumer leurs responsabilités.

Réflexion/autoréflexivité

Dans son papier intitulé « Memory comes before knowledge: research may improve if researchers remember their motives » (La mémoire précède la connaissance : la recherche peut s'améliorer si les chercheurs se souviennent de leurs motivations), Eber Hampton « conseille aux chercheurs de remonter dans le temps pour délier la bourse des herbes sacrées qui renferme les souvenirs et d'examiner comment la mémoire façonne la vérité personnelle. »²³. Si nous utilisons cette méthodologie en tant qu'approche du mentorat, nous permettons aux mentors et aux mentorés de comprendre réellement leurs intentions pour entrer dans une relation de mentorat, en délogeant les approches et les hypothèses potentiellement problématiques. Cette méthodologie nous permettrait également de « nous interroger sur l'interconnexion entre le soi et le monde extérieur et sur nos responsabilités à l'égard de notre environnement social, physique et écologique »²⁴, posant ainsi les bases d'une bonne relation.

²³ Hampton, "Memory Comes before Knowledge: Research May Improve if Researchers Remember the Motives", Paper Presented at the First Biannual Indigenous Scholars' Conference, 15-18, 1995. University of Alberta.

²⁴ Dei, "Decolonizing the University: The Challenges and Possibilities of Inclusive Education", 41, 2016. Socialist Studies, OISE, University of Toronto.

EXEMPLES D'ÉVALUATION

Dans l'article « Indigenous Principles Decolonizing Teacher Education: What We Have Learned » (Principes autochtones de décolonisation de la formation des enseignants : Ce que nous avons appris) écrit par les professeurs de l'Université de Victoria Kathy Sanford, Lorna Williams, Tim Hopper et Catherine McGregor, il y avait beaucoup d'exemples intéressants d'évaluation qui pourraient être appliqués à la compréhension des connaissances acquises grâce aux relations de mentorat. Le premier exemple fourni par Sanford, Williams, Hopper et McGregor est la sculpture des mâts, où « tous les membres du cours de sculpture des mâts étaient responsables de leur propre apprentissage et de celui du groupe, puisqu'ils ont participé à la sculpture et à la documentation de l'apprentissage qui a eu lieu pendant le cours et après la fin du cours. »²⁵ Cette méthode permet l'émergence d'enseignements réciproques. Bien qu'elle soit enracinée dans les manières de savoir et d'être des Lil'wat, il s'agit d'un bon exemple de la manière dont les méthodes autochtones peuvent être utilisées non seulement pour évaluer le parcours de chacun, mais aussi pour promouvoir l'apprentissage mutuel.

Un autre exemple tiré de l'article de Sanford, Williams, Hopper et McGregor est un processus de collecte d'artefacts pour démontrer le parcours d'apprentissage. Grâce à ce travail d'évaluation :

« les étudiants rassemblent une série d'artefacts, se souviennent de la signification de chacun de ces artefacts et réfléchissent à cette signification pour eux-mêmes et pour l'amélioration de leur profession. Grâce à un large éventail de modes alternatifs fournissant la preuve des acquis, c'est-à-dire les photographies, les œuvres d'art, l'engagement physique, la voix ou les représentations multimodales, les étudiants sont en mesure de faire montre de leurs acquis, d'être fiers de l'individualité de leur travail, qui devient une partie de la compréhension de la communauté, et de partager leurs acquis avec une communauté plus large d'apprenants.²⁶ »

Sanford, Williams, Hopper et McGregor affirment que cette méthode garantit que les personnes concernées « assument une plus grande responsabilité pour leur apprentissage et reconnaissent les relations entre les différentes expériences d'apprentissage dans les cours, les expériences extérieures et les stages, établissant des liens là où il n'y en avait pas auparavant. »²⁷ De plus, l'utilisation de

²⁵ Sanford, Williams, Hopper, and McGregor, "Indigenous Principles Decolonizing Teacher Education: What We Have Learned", 25-6, 2012. University of Victoria.

²⁶ Sanford, Williams, Hopper, and McGregor, "Indigenous Principles Decolonizing Teacher Education: What We Have Learned", 27, 2012. University of Victoria.

²⁷ Ibid



EXEMPLES D'ÉVALUATION

cette méthode de collecte d'artefacts en tant qu'évaluation permet aux mentors et aux mentorés d'être autonomes dans leur évaluation, ce qui garantit que leurs voix sont entendues; elle pourrait éventuellement être utilisée comme matériel promotionnel pour présenter les histoires et les réussites du programme de mentorat. Comme la mise en valeur des artefacts peut prendre n'importe quelle forme, les résultats peuvent être uniques, engager les futurs participants et contribuer à des apprentissages partagés.

Une méthode intéressante d'évaluation du soutien par les pairs consisterait à élaborer un programme d'études alternatif, c'est-à-dire un « non-cours créé et offert par les étudiants » pour explorer les questions relatives à l'autochtonie qui n'ont peut-être pas été abordées dans leurs établissements d'enseignement postsecondaire. En tant qu'extracteur d'une méthode d'apprentissage et en tant que réciproque, en s'éloignant du modèle eurocentrique de l'éducation, ce programme d'études alternatif pourrait être cocréé par les mentorés et les mentors pour le bénéfice de toutes les personnes y participant. Ce programme d'études alternatif permettrait de faire montre des acquis des mentorés et de présenter les résultats du mentorat en temps réel.

Une méthode intéressante d'évaluation du soutien par les pairs consisterait à élaborer un programme d'études alternatif, c'est-à-dire un « non-cours créé et offert par les étudiants » pour explorer les questions relatives à l'autochtonie qui n'ont peut-être pas été abordées dans leurs établissements d'enseignement postsecondaire. En tant qu'extracteur d'une méthode d'apprentissage et en tant que réciproque, en s'éloignant du modèle eurocentrique de l'éducation, ce programme d'études alternatif pourrait être cocréé par les mentorés et les mentors pour le bénéfice de toutes les personnes y participant. Ce programme d'études alternatif permettrait de faire montre des acquis des mentorés et de présenter les résultats du mentorat en temps réel.

Les cercles de partage de la recherche sont également une option à poursuivre à des fins d'évaluation, car ils offrent « un forum qui permet aux gens de raconter leurs histoires d'une manière holistique et non fragmentée par un processus d'interview structuré »²⁸ et permettent de créer des relations et des compréhensions relationnelles. Il s'agit d'une méthode fondée sur les modes de savoir autochtones, en tant que « méthode pour donner vie à une histoire. » Il s'agit d'offrir un espace, un temps et un environnement permettant aux participants de partager leur histoire d'une manière qu'ils peuvent diriger.²⁹ Il est cependant important de noter que la mise en place d'un cercle de partage de la recherche peut aller à l'encontre des protocoles culturels de certaines nations et qu'elle peut être considérée comme une méthode inappropriée pour obtenir des résultats.

²⁸ Kovach, *Indigenous Methodologies: Characteristics, Conversations, and Contexts*, 99, 2009. University of Toronto Press. Book.

²⁹ Kovach, *Indigenous Methodologies: Characteristics, Conversations, and Contexts*, 124, 2009. Université de Toronto Press. Book.

ANNEXE A. DÉFINITION DES TERMES CLÉS

Épistémologie

« La théorie du savoir, notamment en ce qui concerne ses méthodes, sa validité et sa portée. »
L'épistémologie est l'étude de ce qui distingue la croyance justifiée de l'opinion.³⁰

La décolonisation dans les établissements d'enseignement postsecondaire

Décoloniser les établissements d'enseignement postsecondaire, c'est transformer « les méthodes coloniales dominantes inhérentes au monde universitaire »³¹ en éliminant les visions du monde eurocentriques en tant qu'épistémologie fondatrice de l'acquisition et de la production de connaissances dans les établissements d'enseignement postsecondaire. La décolonisation « doit inclure des processus qui soutiennent l'autodétermination des peuples autochtones, la préservation des pratiques culturelles et de l'identité, ainsi que la reconnaissance et le respect des modes autochtones de savoir, d'être et de faire. »³²

Autochtonisation des établissements d'enseignement postsecondaire

L'autochtonisation des établissements d'enseignement postsecondaire est un processus qui consiste à réformer la manière dont l'enseignement postsecondaire est dispensé. Il s'agit notamment de modifier le programme d'études pour qu'il reflète la vision autochtone du monde, qu'il s'agisse du contenu et de l'évaluation des cours, de l'inclusion de professeurs autochtones ou de la création d'occasions permettant aux étudiants de se familiariser avec des sujets liés à l'autochtonie.³³

Mentorat eurocentrique

Une relation dans laquelle un « membre expérimenté (généralement plus âgé) du corps enseignant joue le rôle de guide, de modèle, d'enseignant et de parrain d'un étudiant ou d'un membre du corps enseignant moins expérimenté (généralement plus jeune). »³⁴ Cette relation de mentorat est basée sur « un certain niveau d'intérêt mutuel... et se prolonge à travers plusieurs phases ou « saisons »³⁵ au cours desquelles un mentor soutient son mentoré dans sa quête de réussite dans un domaine particulier.

³⁰ "Epistemology", 2020. Lexico.com, Oxford Dictionary. <https://www.lexico.com/definition/epistemology>

³¹ Choate, MacLaurin, et al. "Exploring Pathways to Implement Truth and Reconciliation Commission's Calls to Action For Social Work Education", 5, July 2018. Policywise, Mount Royal University, University of Calgary.

³² Choate, MacLaurin, et al. "Exploring Pathways to Implement Truth and Reconciliation Commission's Calls to Action For Social Work Education", 9, July 2018. Policywise, Mount Royal University, University of Calgary.

³³ Choate, MacLaurin, et al. "Exploring Pathways to Implement Truth and Reconciliation Commission's Calls to Action For Social Work Education", 5, July 2018. Policywise, Mount Royal University, University of Calgary.

³⁴ Hinsdale, Mutuality, Mystery, and Mentorship in Higher Education, 46, 2007. Lawrence Earlbaum Associates, Publishers.

³⁵ Ibid



Mentorat autochtone

Une approche non hiérarchique dans laquelle les mentors et les mentorés honorent le savoir et les dons de chacun en utilisant « les principes de reconnaissance mutuelle, de respect mutuel, de partage et de responsabilité mutuelle. »³⁶ Le mentorat autochtone se concentre sur l'établissement de relations respectueuses et réciproques, qui reconnaissent les contextes socioculturels de chacun de manière à permettre l'émergence de la vulnérabilité, de la confiance et de l'assurance.³⁷ Grâce à ces relations, les mentorés sont guidés pour maintenir l'intégrité culturelle, trouver leurs dons et leurs rôles dans la communauté et comprendre leur responsabilité en matière de réciprocité.³⁸

Le mentorat n'est pas relégué à une base individuelle et, dans les modes de savoir des Lil'wat, il y a une compréhension partagée du fait que les communautés sont responsables « d'offrir leur savoir et leur expertise pour tirer les avantages du travail communautaire effectué. »³⁹ L'enseignement et le partage intergénérationnels au sein des communautés autochtones sont de bons exemples de la manière dont nous assumons nos responsabilités en matière de transmission de notre vécu aux autres.⁴⁰

³⁶ "Honouring the truth, reconciliation for the future: Summary of the final report of the truth and reconciliation commission of Canada", 186, 2015b. Commission de vérité et réconciliation du Canada.

³⁷ Hinsdale, "Mentoring and Decolonization", 4, 2016. Collège Westminster.

³⁸ Bastien and Gallop, "Supporting Success: Aboriginal Students in Higher Education", 204, 2016. Canadian Journal of Higher Education.

³⁹ Sanford, Williams, Hopper and McGregor, "Indigenous Principles Decolonizing Teacher Education: What We Have Learned", 24, 2012. Université de Victoria.

⁴⁰ "Considerations for Mentoring Indigenous Children and Youth", 5, 2017. Alberta Mentoring Partnerships.

RÉFÉRENCES

1. Bastien and Gallop, "Supporting Success: Aboriginal Students in Higher Education", 2016. Canadian Journal of Higher Education.
2. "Calls for Justice", Reclaiming Power and Place: The Final Report of the National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls, 2019. National Inquiry into Missing and Murdered Indigenous Women and Girls.
3. Choate, MacLaurin, et al. "Exploring Pathways to Implement Truth and Reconciliation Commission's Calls to Action For Social Work Education", July 2018. Policywise, Mount Royal University, University of Calgary.
4. "Considerations for Mentoring Indigenous Children and Youth", 2017. Alberta Mentoring Partnerships.
5. Dei, "Decolonizing the University: The Challenges and Possibilities of Inclusive Education", 2016. Socialist Studies, OISE, University of Toronto.
6. "Epistemology", 2020. Lexico.com, Oxford Dictionary. <https://www.lexico.com/definition/epistemology>
7. Hampton, "Memory Comes before Knowledge: Research May Improve if Researchers Remember the Motives", Paper Presented at the First Biannual Indigenous Scholars' Conference, 1995. University of Alberta.
8. Hinsdale, "Mentoring and Decolonization", 2016. Westminster College.
9. Hinsdale, Mutuality, Mystery, and Mentorship in Higher Education, 2007. Lawrence Earlbaum Associates, Publishers.
10. "Honouring the truth, reconciliation for the future: Summary of the final report of the truth and reconciliation commission of Canada", 2015b. Truth and Reconciliation Commission of Canada.
11. Kovach, Indigenous Methodologies: Characteristics, Conversations, and Contexts, 2009. University of Toronto Press. Book.
12. Madden, "A de/colonizing theory of truth and reconciliation education", 2019. Curriculum Inquiry, University of Alberta.

REFERENCES

13. “nêhiyawak Language Experience Launches New Youth Program to Strengthen Cree Language and Identity”, 9 November 2020. NationTalk. <https://nationtalk.ca/story/neh-yawak-language-experience-launches-new-youth-program-to-strengthen-cree-language-and-identity#:~:text=n%C3%AAhiyawak%20Language%20Experience%20Launches%20New%20Youth%20Program%20to%20Strengthen%20Cree%20Language%20and%20Identity,by%20pmnationtalk%20on&text=%E2%80%9CAn%20on%2Dgoing%20yearly%20program,Language%20Experience%20President%20Belinda%20Daniels.>
14. Pidgeon, “It takes more than good intentions: Institutional accountability and responsibility to Indigenous higher education”, 2008. University of British Columbia.
15. Sanford, Williams, Hopper and McGregor, “Indigenous Principles Decolonizing Teacher Education: What We Have Learned”, 2012. University of Victoria. 12
16. Treleaven, How Canadian universities are responding to the TRC’s Calls to Action, 7 December 2018. <https://www.macleans.ca/education/how-canadian-universities-are-responding-to-the-trcs-calls-to-action/>
17. Ward, Branch, and Fridkin, “What is Indigenous Cultural Safety—and Why Should I Care About It?”, 2016. Visions Journal, Here to Help. <https://www.heretohelp.bc.ca/visions/indigenous-people-vol11/what-indigenous-cultural-safety-and-why-should-i-care-about-it>
18. Wong-Villacres et al., “Decolonizing Learning Spaces for Sociotechnical Research and Design”, 2020. Computer-Supported Collaborative Work Companion, Workshop.



Indspire

Indigenous education,
Canada's future.

L'éducation des autochtones.
L'avenir du Canada.

Head Office

Box 5, Suite 100
50 Generations Drive
Six Nations of the Grand River
Ohsweken, ON N0A 1M0

1-855-INDSPIRE (463-7747)

Fax: (866) 433-3159

Toronto Office

555 Richmond St. W.
Suite 601
Toronto, ON M5V 3B1

indspire.ca | [@Indspire](https://www.instagram.com/indspire)

